La Journée Sportive

Succès sans précédent de la journée L. Despret

Belle victoire de l'équipe de pelote-balle de Marchiennes

L'EQUIPE DE MARCHIENNES

Ainsi que nous l'avions présenté dans nos dernières éditions, la rencontre organisée hier, à Lille entre trois des meilleures équipes françaises à l'occasion de la Journée L. Despret, a été couronnée d'un succès sans précédent.

Nous tenons à remercier ici la Commission, et tout particulièrement M. L. Despret, le mécène bien connu, à qui nous sommes redevables de cette belle journée.

Répondant aux nombreux appels fait par la voie de notre journal, en faveur du sport complet qu'est le jeu de pelote, une foule estimée à plus de 2.000 personnes se pressait hier, sur le ballodrome de la Paume Lilloise.

Elle ne fut pas déçue de son déplacement, et durant toute la partie elle se montra vivement intéressée, applaudissant sans réserve aux beaux coups marqués par les joueurs.

LA PARTIE

La partie débuta par la rencontre de Marchiennes-Aulnoye. Marchienne semblait débordée et se laissa battre facilement par les Cheminots.

En deuxième lutte, Blanc-Misseron, pourtant réputée comme très fort, marqua une espagnole sérieuse contre Marchiennes, par 7 jeux à 0.

La définition remet en présence Marchiennes et Aulnoye. Nous assistons ici à une lutte serrée, qui amène la victoire à l'équipe de Marchiennes par 10 jeux à 3.

Nous reviendrons demain sur les péripéties de cette lutte, qui fut attrayante de bout en bout, et qui emballa complètement le nombreux public.

Relevé au passage la présence de M. Terby, maire d'Hellemmes, Bondues, adjoint au Maire de Lille ; MMmes et MM. Dillies et Martin, Doyennette, Vandenheighe, conseillers municipaux ; Warin, Facq, Bariselle, Fourreaux, etc., etc.

Belle et bonne journée à inscrire dans les annales de la Pelote-Balle.

D'HENRY, Correspondant fédéral.

CYCLISME

Lille-Valenciennes-Maubeuge-Douai-Lille

Omer Mahy sur cycle OLGA s'adjuge brillamment la première place

Hier s'est déroulée avec un plein succès la Course Lille-Valenciennes-Maubeuge-Douai-Lille, organisée par notre confrère « Le Progrès du Nord ». Cette épreuve avait réuni le chiffre respectable de 119 engagés, c'est dire tout son intérêt.

Parmi le lot important des routiers connus nous avons eu le plaisir de revoir à l'œuvre quelques hommes qui furent à l'honneur dans notre IIe Criterium Cycliste International. Il nous ont prouvé une fois de plus toute leur valeur et figurèrent comme de juste dans le peloton de tête. Bravo les Mahy, Brosteaux, Rebry, Durieux, Perrain, Vandenberghe, Maes, etc., etc.

Une mention spéciale au jeune Brosteaux que le peloton de tête faillit bien ne plus revoir après le contrôle de Maubeuge et puis quel beau coureur, toujours le sourire même dans les passes les plus difficiles.

Avant de parler de la course, félicitons chaudement tous les organisateurs et en particulier « Le Progrès du Nord » pour la belle journée de sport à laquelle il nous permit d'assister.

LA COURSE

Dès sept heures du matin, la foule se pressait aux abords du « Progrès du Nord » où s'accomplit dans le hall les opérations de contrôle et la remise des dossards que dirigent avec leur compétence habituelle MM. Tacq, Dehorter, Delcroix, Saison, Renties, Lefebvre, membres de l'U. V. F. assistés précieusement de l'Association Sportive Lilloise et de son président M. Vitz.

Les opérations terminées, les concurrents se rendent à la Porte de Douai, précédés de la clique des Sapeurs-Pompiers et des voitures officielles.

MM. Thellier de Poncheville et Louis Forest, président de l'U ont tenu à assister à la grande envolée qui est donnée à 8 heures 53, par M. Tacq à 96 coureurs.

De suite le train est vif et la masse compacte des maillots multicolores s'allonge rapidement pour bientôt se diviser en plusieurs tronçons dont celui de tête est le plus important et comprend une bonne trentaine de routiers dont évidemment tous les « as ». Ces trente vaillants iront ainsi jusque Maubeuge sans que nous n'enregistrons d'incidents et accidents notables sauf les acclamations des nombreux curieux massés sur le long du parcours.

Au contrôle de Maubeuge, la foule est particulièrement dense et Brosteaux profitant d'un léger embouteillage en profitera pour s'esquiver sans tambours ni trompettes. Les autres qui n'ont rien vu reforment le peloton et s'en vont sans se soucier du fuyard.

Mais il arrive un moment où l'on apprend par une source inconnue que Brosteaux a réussi à prendre un bon kilomètre et alors le peloton s'agite et bientôt la chasse s'engage. Perrain, Gœthals, Vandenberghe mènent tour à tour avec ardeur tant et si bien que notre fuyard est rattrapé à la sortie de Valenciennes. A la suite de cette chasse le peloton ne comprend plus que six coureurs. Derrière, Van Bruaene emmène trois de ses condisciples et travaille dur pour rejoindre. Ses efforts sont récompensés.

Et alors c'est la fuite vers Lille dans le vent, la poussière qui sont autant d'ennemis pour les poumons infatigables.

Sur le nouveau boulevard, nos neuf larrons se surveillent et à quelques centaines de mètres de la ligne d'arrivée, c'est l'emballage fou pour celui qui s'adjugera la palme. Celui-là c'est Mahy ayant dans sa roue ou mieux sur lui, tous ses adversaires de route.

La musique des défenseurs de Lille dirigée par son chef M. Cobou fait entendre un hymne entraînant tandis que de magnifiques gerbes de fleurs sont offertes aux deux premiers classés : Mahy et Van Bruaene.

Nous remarquons parmi l'assistance, M. Leroy, secrétaire général de la Préfecture; Salengro, maire de Lille; Taffin, adjoint au maire; Meyer et Gauche, directeur et administrateur du « Progrès du Nord » et Pelleau, rédacteur en chef; L. Le Masson, rédacteur en chef du « Réveil du Nord »; Cacan, le généreux mécène sportif; Mullin, directeur de l'American Park, etc.

La course du « Progrès du Nord » est une de celles dont on se souviendra longtemps et qui marquera une page glorieuse de plus dans les annales sportives.

LE CLASSEMENT

1er Omer Mahy, sur Cycle Olga en 8 heures.

2e Van Bruaene; 3e Jérôme Declercq; 4e Lebrun; 5e Vermandel; 6e Georges Brosteaux; 7e Rebry; 8e Durieux sur Cycle Ryssel; 9e Julien Perrain sur cycle « La Nordiste »; 10e Vuylsteke, 11e Alexandre Maes; 12e Lucien Rich; 13e René Voet sur cycle Ryssel; 14e Florent Vandenberghe, sur cycle « La Nordiste »; 15e Achille Bauwens; 16e Alexandre Julien; 17e Derommelaere; 18e Maurice Bar; 19e Courtot; 20e Gysels; 21e Caroul; 22e Dragon; 23e Dagbert; 24e Sanctorum; 25e Dedecken; 26e Schiette; 27e Gossens; 28e Niklorewski; 29e Van Brussel; 30e Blondel; 31e Duchatel G.

Le Grand Prix « La Nordiste » à Barlin

AVEC LE CONCOURS DU « REVEIL DU NORD » ET DU « VELO-CLUB BARLINOIS »

M. Dambrine J.-B., organise pour Dimanche prochain 28 juin une course cycliste, dite « Grand Prix « LA NORDISTE », avec le concours du « Réveil du Nord » et du « Vélo-Club Barlinois ».

Cette course est réservée aux coureurs n'ayant jamais été classés premiers sauf dans des courses locales ou championnats de club.

Elle se disputera sur le parcours suivant :

Départ à 16 h. de Barlin par Hersin-Coupigny, Sains-en-Gohelle, Nœux-les-Mines, Houchin et Barlin, à couvrir deux fois, soit 40 kilomètres.

Plus de 500 francs de prix seront attribués aux coureurs. Des prix spéciaux, dons des commerçants, seront réservés aux Barlinois. Une prime sera attribuée au plus vieux et une au plus jeune terminant la course.

Les inscriptions (4 fr. dossard compris non remboursables), seront reçues chez M. Dambrine J.-B., agent des cycles « La Nordiste » « Vandel » et « Seigla », rue de Frenicourt, à Barlin.

Succès des Bicyclettes

« LA NORDISTE » PNEUS « WOLBER »

« PARIS-VALENCIENNES », 220 km. — 1er VANDENBERGHE, 2e Dejaegher.

« PARIS-LILLE », 260 km. — 1er PERRAIN.

CRITERIUM DU NORD, 250 km. — 2e VANDENBERGHE.

« PARIS-SAINT-AMAND », 250 km. — 1er PAPIN (Amateur).

Tous sur bicyclette « LA NORDISTE » pneus « WOLBER »

la Reine des Bicyclettes

Agents demandés partout. — En vente à LILLE : PERTHAME, 132, rue Gelbert.

Nos Patrons-Primes

La broderie pour les tout petits

La broderie au métier suisse, à l'anglaise ou au plumetis, est très appréciée actuellement. La femme moderne, plus occupée que ses aïeules, n'a pas souvent les loisirs d'exécuter elle-même les fines et jolies broderies qui orneront sa lingerie, qui garniront les robes des enfants, la layette du nouveau-né.

Certes, cette broderie mécanique existe depuis longtemps, mais elle s'est beaucoup perfectionnée ; les tissus sur lesquels on l'exécute sont de plus belle qualité ; les broderies sont plus minutieuses, plus fines ; les dessins plus jolis, plus variés. On l'a fait en entre-deux de toutes largeurs et en volants de différentes hauteurs, depuis 0 m. 02 jusqu'à 1 m. 20. Broderies à l'anglaise, genre Madère, sur nansouk et percales ; broderies fines sur

Patron N° 5369

Vareuse, bonnet et petit chausson, en broderie anglaise, pour bébé de 6 mois à 1 an.

linons et mousselines ; broderies au plumetis très en relief sur nansouk et organdis ; broderies incrustées de tulle, agrémentées de jours à fils tirés etc.

On voit quelle utilisation on peut faire de cette broderie ; aujourd'hui, nous parlerons simplement de son emploi pour la layette.

Pour la nouvelle saison, Bébé va quitter sa douillette et porter la petite vareuse, moins encombrante et plus légère, le patron 5.369 ira à ravir à un Baby de 6 mois à 1 an. Pour compléter la toilette, la maman fera le bonnet assorti et la paire de petits souliers. Ces trois patrons se trouvent dans la même pochette.

La broderie peut également servir à confectionner la délicieuse petite robe 5.101, pour

Patron N° 5101

Gentille robe en linon brodé pour baby de 1 à 2 ans. — Métrage : 1 m. 50 en 120.

bébé de 1 à 2 ans. Ce petit modèle est très simple de confection. Le bas est froncé sous un grand empiècement. Les petites manches très courtes, forment ballon.

Les volants et entre-deux brodés, garnissent encore de gentils et mignons tabliers, qui ont plutôt l'aspect de petites robes et qui se lavent si aisément.

COUSINE GERMAINE.

Notre Patron-Prime

Il suffit de remplir le bon ci-dessous, d'indiquer le numéro du patron choisi et de nous envoyer la somme de 1 franc en timbres-poste pour recevoir

LE PATRON PRIME

du modèle choisi dans le Réveil.

Bon pour le PATRON-PRIME

N°

Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le patron N°

M ....

rue ....

à ....

département ....

Ci-joint la somme de 1 franc

Envoyer votre demande de PATRON-PRIME à l'adresse suivante :

SERVICE DES PATRONS-PRIMES
RÉVEIL

186 bis, rue de Paris LILLE

1re ETAPE - PARIS-LE HAVRE

BOTTECHIA 1er ;
Francis PELISSIER 2e,

tous deux sur cycles AUTOMOTO

Agent des Cycles « AUTOMOTO » :

MM. CROMBET ET LECLERCQ

8, Rue du Faubourg-d'Arras

« LILLE »

VENTE AU COMPTANT & A CRÉDIT

AU VELO-SPORT DES BOIS-BLANCS

Le Grand Prix Léon Despret

Brillante victoire de Charles Mathon sur cycle "Waltor"

Le vélo sport des Bois-Blancs a fait disputer hier son Grand Prix qui porte le nom du sportsman bien connu, M. Léon Despret, Président d'honneur du club.

Cette épreuve qui obtint un grand succès réunit au départ 70 concurrents.

L'envolée fut donnée à 16 heures par M. Desfontaines, président actif.

De suite, le train est vif, malgré le vent violent qui souffle de face. Lomme, Fournes sont traversées en trombe et un peloton de cinq coureurs traverse Carvin.

Ils se présenteront à cinq au contrôle de Lens, Mathon, Sonnaert, Duthieux, Vermersch et Degandt.

Nous voici sur le retour, avant Carvin, Vermersch lâchera pied et à Seclin, Degand se trouve dans l'obligation de l'imiter.

Nos trois compèrent essayent à chacun leur tour de se sauver, mais rien à faire, ils se tiennent et le sprint final les départagera.

Mathon s'assure une belle victoire sur Duthieux et Sonnaert dans l'ordre.

Voici le classement à l'arrivée :

1er, Charles Mathon, sur Cycle Waltor;
2e, Duthieux, sur Cycle Peerless-Excelsior;
3e, Sonnaert, sur Cycle Denève-Duiléier;
4e, Pottier Ed., sur Cycle Denève-Duiléier;
5e, Desmulliez, sur Cycle Genicot-Excelsior;
6e, Vermerch, sur Cycle Ryssel;
7e, Degandt, sur Cycle Jean Thomann;
8e, Cardot, sur Cycle Ryssel;
9e, Delcourt ; 10e Dekester ; 11e Pastyn ; 12e Godertier; 13e Rose; 14e Lalau; 15e Villers; 16e Bregoli; 17e Pailly; 18e Devestele; 19e Bonhomme; 20e Rose Gaston; 21e Leman.

Les Cycles WALTOR sont en vente chez M. THUYTSCHAEVER, 133, Avenue de Dunkerque, à Lille.

Agent pour Chéreng : M. DELANNOY.

Grâce à sa bicyclette PERLESS, pneu EXCELSIOR, Dutyleux dispute le sprint final et se classe deuxième à une roue du premier.

En vente chez M. GENICOT, 86, rue du Faubourg-de-Roubaix, à Lille.

Agent pour Lille des Cycles RYSSEL, M. ROCIER 54, rue des Sarrazins à Lille (Vente au comptant et à crédit.

LE PREMIER PAS WALTOR

Avant le départ du grand prix L. Despret, le V.S.B.B. a mis sur pied une épreuve de jeunes coureurs âgés de moins de 16 ans.

Cette épreuve se disputa par éliminatoires sur 3 km. qui qualifia les coureurs suivants : 1re série Denolf; 2e série Thimothée; 3e série Verhaeghe; 4e série Verlinde; 5e série Hayez; 6e série Sagard; 7e série Degandt.

Les repêchages qualifieront Horvas, Devos, Decroix et Bartin. La finale disputée sur 20 kilom. a donné le résultat suivant :

1er Denolf du V.S.B.B. sur Cycle Waltor; 2e Hayez; 3e Sagard; 4e Decroix; 5e Thimothée du V. S. B. B.

Arthur GOBERT de Lens gagne le PARIS-DOUAI

Cette magnifique course a obtenu un gros succès populaire et il convient de féliciter chaleureusement le « Cyclo-Club Douaisien » qui a mis sur pied l'épreuve « Paris-Douai », son président d'honneur, M. Henri Brulin ; son vice-président d'honneur, M. Scrève ; son actif président et vice-président, MM. Robaut et Bolaut, ainsi que les dévoués membres de son Comité. M. Delloque, secrétaire-général des Mutilés du Douaisis, a droit lui aussi, à de vifs remerciements pour le concours qu'il a apporté en organisant un parfait service d'ordre à l'entrée de la ville.

Enfin, remercions également le C. A. des Sports Généraux et tous ceux qui ont aidé et patroné l'épreuve en la dotant des plus beaux prix. Un hommage aussi à l'Union Musicale qui offrit un superbe concert à l'arrivée.

Quant aux coureurs qui ont montré une superbe endurance et une véritable valeur, qu'ils trouvent ici nos félicitations.

L'ARRIVÉE

Voici dans quel ordre s'est effectuée l'arrivée. Sur 33 départs, 29 concurrents ont atteint le but : 1er Gobert Arthur, de Lens, à 15 h. 29; 2e, Denis Hector, Paris, 15 h. 36 ; 3e, Lenoir Jules, Paris, 15h. 36 ; 4e, Lasbordes Jean, Paris, 15 h. 37 ; 5e, Nivet François, Paris, 15 h. 40 ; 6e, Delbar Fernand, Paris, 15 h. 40 ; 7e, Petyt Georges, Paris, 8e, Barbry André, Paris ; 9e Fraux René, Paris ; 10e, Feron Albert, Paris ; 11e, Duvant Victor, Marchiennes, du Cyclo-Club Douaisien ; 12e, Félu ; 13e, Parent ; 14e, Dhaene ; 15e, Delattre ; 16e, Muret ; 17e Boidin ; 18e, Harduin ; 19e, Pellier ; 20e, Plet ; 21e, Lerouxel ; 22e, Tkaaz ; 23e, Jaupiot ; 24e, Fritz ; 25e, Force ; 26e, Simon ; 27e, Sergent ; 28e, Jaudelat ; 29e, Hesteleet.

M. Maurice Scrève, au nom des Mutilés du Douaisis offrit une superbe gerbe de fleurs au vainqueur de l'épreuve, Gobert, cependant que M. Henri Brulin, de la part du Cyclo-Club Douaisien en remettait une autre au second prix, Denis.

BRUXELLES-MAUBEUGE

Hier au milieu d'une nombreuse affluence a eu lieu sur le Vélodrome de Maubeuge l'arrivée de la course cycliste Bruxelles-Maubeuge (230 k.) organisée par le journal « Les Sports de Bruxelles » et le « Véloce-Club Maubeugeois ». Le départ a été donné à Bruxelles à 9 heures. Voici l'arrivée : à 17 heures, 10 arrive un peloton de trois coureurs, 1er Louesse; 2e Thewis; 3e Deguitte. Arrivent ensuite Vanhaetter ; Elen, avec une pédale cassée suivi de Meunier et Rayen septième à 17 h. 17'47''.

OLGA triomphe dans « Lille-Maubeuge-Lille » (210 kilomètres) avec Mahy qui se classe premier sur

Cycle OLGA

Usine à SAINT-AMAND (Nord)

FOOTBALL-ASSOCIATION

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA LIGUE DU NORD DE FOOTBALL-ASSOCIATION

Dans la salle des fêtes du Café du Ramponneau la Ligue du Nord a tenu hier son assemblée générale sous la présidence de M. Fonteilles, entouré des membres du bureau.

La séance s'ouvrit à dix heures et commença par une allocution du Président M. Fonteilles qui souligna la vitalité de la Ligue du Nord qui comprend 443 clubs de football et 25.000 joueurs.

Au cours de son compte rendu moral, il annonce l'amnistie pour les dirigeants qui furent suspendus il y a quelques mois pou rdes raisons plus ou moins discutables.

Après une charge à fond contre l'amateurisme marron M. Fonteilles félicite le Racing-Club de Roubaix pour sa victoire dans le championnat du Nord et remet à son représentant le Challenge Jooris, enjeu du championnat. Il adresse des éloges à MM. Combot, Quittemel et Vandewegaete, arbitres fédéraux et remet à ce dernier la médaille d'or de la fédération française de football-Association pour vingt-cinq années de dévouement et de services rendus au football.

Il remit des breloques aux champions du Nord de chaque groupe et annonça pour la saison prochaine les matches interligues suivantes :

6 septembre : Dans le Nord, Real Madrid, Ligue du Nord;

13 Décembre : Dans le Nord : Paris-Nord.

Sans date fixe : Bruxelles-Nord (aller et retour), Nord-Ouest et Nord-Normandie.

Ce fut ensuite le rapport financier de M. Flenniau, trésorier, d'où il résulte un encaisse de 12.761 fr.

M. Dejonckère, commissaire aux comptes, approuve le rapport de M. Flenniau, mais proteste contre le poucentage exagéré accordé du R.C. de Roubaix pour les matches interligues disputés sur son terrain. Cette protestation fut saluée d'applaudissements nourris.

Un bon nombre de vœux fut ensuite adopté, en voici les principaux :

1. Protestation contre les taxes dont le sport est menacé;

2. Dans deux ans, tous les matches officiels d'équipes ou de séries inférieures devront se disputer avec des filets de but.

3. La commission des terrains devra exercer son contrôle dans les clubs de promotion.

Puis l'on passe au vote pour le renouvellement partiel du bureau. Des quatre membres sortants, seul, M. Lamon ne se représentait pas, les autres MM. Flenniau, Delaleau et Lefevre-Hoffmann furent réélus avec respectivement 164, 141 et 138 voix.

Pour le siège de M. Lamon, deux candidats étaient en présence, ce fut M. Vandebeulque qui l'emporta par 141 voix contre 102 à M. De Rycke. D'autres voix se perdent sur des non candidats, MM. Lamon 30 voix et Boulton, 4 voix.

La séance fut levée à 13 heures pour être reprise à 14 h. 30.

Toute l'après-midi fut consacrée à deux questions; le statut du joueur et les modifications à apporter à la formule du championnat du Nord.

Pour le statut du joueur, voici ce qui fut adopté :

« Un joueur qui a déjà joué pour un club dans un championnat du Nord de la saison en cours, ne pourra plus, durant cette saison, joué pour un autre club dans le championnat, exception faite pour les militaires dont le cas est régi par l'article 7 des règlements de la S.F.A. »

Après une longue discussion et comme cela menaçait de s'éterniser, le bureau fit très sagement voter le statu quo pour la saison 1925-1926 et décida qu'une autre réunion aurait lieu le 6 septembre pour établir une nouvelle formule pour 1926-1927. En attendant les clubs qui auraient un projet à présenter doivent le déposer au bureau de la Ligue.

Et finita la comédia.

D. D.

UNE CHARMANTE FÊTE A L' U. S. DE MARQUILIES

Répondant à l'aimable invitation de l'U. S. de Marquilles, il nous a été donné d'assister hier à la charmante fête qu'elle organisait en l'honneur de ses membres honoraires et actifs.

Nous nous en voudrions de passer directement à la relation de cette fête, si auparavant nous ne portions à la connaissance des sportifs l'importance du groupement de l'U. S.

L'U. S. de Marquilles est un club qui compte actuellement 231 membres honoraires et actifs. Cinq équipes de football fonctionnent normalement et depuis quelque temps une section d'athlétisme a pris naissance.

Des succès nombreux enrichissent déjà le palmarès et pour démontrer que la valeur n'attend pas le nombre des années, signalons que pour sa première sortie, la section d'athlétisme a remporté le 14 juin, à la réunion de Wingles : deux premiers et un quatrième prix.

Mais là, ne s'arrête pas l'activité des dirigeants avertis qui ont nom : MM. Gallet Arthur, président, conseiller municipal ; Bacrot et Delebecque, vice-présidents ; Meurisse, secrétaire, conseiller municipal ; Leclercq Louis, trésorier ; ils ont songé également au tennis, au basket-ball et, avant peu, dans ce domaine, les succès viendront grossir déjà ceux recueillis dans les autres branches.

Comme on le voit l'U. S. de Marquillies est un club de toute première importance que l'on n'aurait même pu deviner en raison de la modestie de ses administrateurs. C'était un devoir de le signaler. Maintenant c'est chose faite et en son honneur prononçons un vigoureux « Hip ! Hip ! Hip ! Hurrah ! »

LE BANQUET

Pour fêter cette prospérité constante l'U. S. M. conviait à un banquet tous ses membres.

150 sociétaires répondirent à son appel.

Placé sous la présidence de M. Delemer, Maire entouré de MM. Fouquet, adjoint, Dhennin, Bourel Henri, Meurisse André, Gallet Arthur, Romon Valentin, Parfait Alexandre, Garin Georges, Benoni Duobis, Firmin Jean, Declercq Henri, il obtint, le plus franc succès.

Servi de main de maître par Mme Bacrot, les gourmets les plus difficiles furent entièrement satisfaits.

La chanson ne fut pas exclue de l'amicale réunion et c'est dans une atmosphère de franche gaîté que le repas fut servi.

L'air de fête fut porté à son paroxysme par un orchestre symphonique qui charma l'auditoire non seulement durant le dîner mais encore très avant dans la soirée, car un bal clôturait ce rapprochement d'excellents camarades.

Et c'est très tard que chacun se sépara souhaitant que cette journée inoubliable ne soit pas sans lendemain.

M. S.

NATATION

CHEZ LES PUPILLES DE NEPTUNES A LILLE

Cette Société fera courir le 28 juin, à 15 heures, dans la piscine des bains municipaux de la Ville de Lille boulevard de la Liberté, mise gracieusement à sa disposition par la Ville de Lille, le Brevet scolaire. Il est rappelé que cet examen se courra sur 50 mètres, sans limite de temps.

Les inscriptions sont reçues dès maintenant jusqu'au jour du concours, chez M. Martin, directeur des Bains Lillois, boulevard de la Liberté.

ATHLÉTISME

CHAMPIONNAT DU NORD

2e Catégorie — District d'Artois

Les épreuves comptant pour le Championnat d'Athlétisme 2e catégorie, auront lieu le cinq juillet, sur le terrain du Sporting Club des Cheminots d'Arras, route de Bucquoy.

Cette réunion est ouverte à tous les Clubs du District d'Artois (Arrondissements d'Arras, Béthune et St-Pol) et aux individuels résidant sur son territoire, munis de la licence 1925, non classés en 1re catégorie.

Les épreuves suivantes figurent au programme: 100 m., 200 m., 400 m., 800 m., 1.500 m., 3.000 m., relais 4x100 et 4x250, sauts en longueur et en hauteur, poids, disque et javelot.

Les engagements 1 fr. par athlète et par épreuve et 5 fr. pour les relais, sont reçus jusqu'au 30 juin inclus chez MM. Louis Lantoine, 12 ter, rue d'Achicourt et Lugène Lefer, 54, Boulevard Carnot, à Arras.

Des prix, d'une valeur de 500 francs seront offerts à l'issue de la réunion, aux vainqueurs des diverses épreuves.

AUTOMOBILISME

SALON DE L'AUTOMOBILE A LILLE

La Chambre Syndicale Automobile du Nord et du Pas-de-Calais, dans son assemblée générale extraordinaire du 17 courant, a voté le principe d'organisation d'un Salon Automobile à Lille, du 4 au 16 Octobre prochain, et à cet effet a désigné un Comité provisoire chargé d'en établir les statuts, Secrétariat : 21, rue de Turenne, à Lille.

HIPPISME

COURSES DE TOURCOING

L'Hippodrome du Brun-Pain a vu se dérouler, hier dimanche, sa sixième réunion de la saison. Malgré les nombreuses fêtes qui avaient lieu un peu partout dans la région, les fervents du sport hippique étaient fidèles au rendez-vous. Les départs furent d'ailleurs intéressants et bien suivis.

Nous donnons ci-dessous les resultats techniques des différentes épreuves.

Ajoutons que la première réunion d'automne aura lieu le dimanche 20 septembre.

1re COURSE. — Prix du Conseil Municipal. — Au trot attelé ou monté (1.750 m.). — 1er Sérieuse, à M. D'Haveloos ; 2e Pont du Diable, à M. Marissal ; 3e Caline, au Haras de Chavannes.

Pesage. — Gagnant 125.00 ; placé, 22.50 ; 2e placé, 24.50 ; 3e placé, 15.00.

Pelouse.— Gagnant, 78.50 ; placé, 12.50. ; 2e placé, 11.00 ; 3e placé, 7.50.

2e COURSE. — Prix de l'Hippodrome. — Course plate (2.100 m.). — 1er Angena, à M. Edouard Mayer ; 2e Lemberg à M. André Vicart.

Pesage — Gagnant, 26.00 ; pl. 16.50 ; 2e pl. 18.50.

Pelouse. — Gagnant, 15.00 ; pl., 8.50 ; 2e pl. 8.50.

3e COURSE.— Prix du Conseil Municipal (2e Heat) — Au trot monté ou attelé (1.750 m.). — 1er Sérieuse, à M. E. D'Haveloose ; 2e Pont du Diable, à M. A. Marissal ; 3e Sully, à M. C. Vanthoor.

Pesage. — Gagnant. 26.00, placé, 14.50 ; 2e placé, 25.50 ; 3e placé, 29.50.

Pelouse. — Gagnant, 17.00, placé, 8.00 ; 2e placé, 9.50 ; 3e placé, 26.00.

4e COURSE. — Prix de Belgique.— International — Au trot monté (2.350 m.). — 1er Violette, aux Haras de Chavannes ; 2e Ucello, à M. J. Dubrulle.

Pesage. — Gagnant, 15.00, pl. 11.50 ; 2e pl. 12.50.

Pelouse. — Gagnant, 8.50, pl. 7.00 ; 2e pl. 9.00.

5e COURSE.— Prix des Ecuries. — Course plate. — Interrégional. — Chevaux de selle (1.000 m.). — 1er Vas y donc, à M. Charles Donnio.

Pesage, 29.50. — Pelouse, 14.50.

6e COURSE. — Prix des Peupliers .— Steeple-Chase. — Gentlemen-riders (3.400 m.). — 1er, Lemberg, à M. André Vicart ; 2e Le Tournemain, à M. Gaston Dezavelle.

Pesage. — Gagnant, 38.50, pl. 17.00 ; 2 pl. 18.00.

Pelouse. — Gagnant, 19.50, pl. 8.50 ; 2e pl. 7.50.

7e COURSE. — Prix Paul Dassonville. — Au trot attelé (3.000 m.). — 1er Vardar II, à M. Paul Jadoul ; 2e Tréfois, à M. A. Lagaisse ; 3e Upas V, à M. H. Thonney.

Pesage. — Gagnant, 26.50, placé, 14.00 ; 2e placé, 15.00 ; 3e placé, 24.50.

Pelouse. — Gagnant, 19.00, placé, 8.50 ; 2e placé, 9.00 ; 3e placé, 12.00.

COURSES D'AUTEUIL

1re COURSE. — 1. Solver Gray (L. Duffourc), g. 68.00, p. 18.50 ; 2. Golden Fan (R. Vayer), p. 14.50 ; 3. Clodoald (R. Caron), p. 18.00.

2e COURSE. — 1. Timbad (L. Duffourc), g. 106.00, p. 25.00 ; 2. Bernique (H. Andouard), p. 53.00 ; 3. Ballamm (M. Richard), p. 17.00.

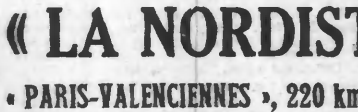
3e COURSE. — 1. Silvo (F. Ress), g. 25.00, p. 14.00; 2. Lantaret (F. Hervé), p. 38.50 ; 3. Hydravion (L. Barré), p. 17.50.

4e COURSE. — 1. Alkoto (M. Durand), g. 37.00, p. 20.00 ; 2. Wery God M. Noirot, p. 23.00 ; 3. Saint Maurice III (Fraguier), p. 41.00.

5e COURSE — 1. Campan (J. Luc), g. 18.50, p. 12.50 ; 2. Orfroi (G. Bersigand), p. 20.00 ; 3. Gunpowder (L. Niaudot), p. 15.50.

6e COURSE.— 1. Ca mord II (P. Michel), g. 56.00, p. 19.00 ; 2. Matho (R. Petit), p. 23.00 ; 3. Manambar (G. Bersigand), p. 27.50.

FEUILLETON DU 22 JUIN 1925. — N° 44



Femme de Proie

Par Georges MALDAGUE

Puis étendu dans le sleeping, il fermait les yeux.

Et le train roulait, le wagon luxueux où s'endormait d'un sommeil qui lui faisait peut-être revivre le passé, Robert de Guéslin descendant d'une des plus vieilles familles de France...

....

Douze ans en arrière.

En plein pays basque, tout près de Biarritz.

Au pied d'un château qui domine la mer, en haut les rochers abruptes contre lesquels elle vient se briser, se blottit comme un nid d'aiglons près du vieux nid d'aigles, un hameau de quelques maisons.

Un soir, une nuit plutôt, deux hommes escaladant le roc, car c'est une escalade, par un véritable sentier de chèvres, — et atteignant le groupe de chaumières accrochées à ce contrefort des Pyrénées.

Tout dort sous la splendeur d'un ciel constellé comme sont les ciels nocturnes d'août, jusqu'à ce que s'élève, pour faire pâlir les étoiles, la lune argentée.

Ces hommes sont jeunes tous les deux, de vingt à trente ans, de robustes gars, des ballots aux épaules, qui ne les arrêtent point dans leur course.

Au devant d'eux un chien grimpe, chargé aussi.

Une pacotille de contrebande, du tabac d'Espagne, de la dentelle, passe au nez et à la barbe des douaniers, qui en bas, tout à coup, alors que les fraudeurs se croient hors de danger, voient des silhouettes, et crient de se rendre.

Les contrebandiers se jettent à plat ventre.

On a tiré.

Un cri sourd, puis un plus strident de femme, se perdent dans la répercussion de la détonation que se renvoient les échos de la montagne.

Et c'est le silence.

Quand les douaniers ont grimpé à leur tour, le sentier de chèvres, il n'y a plus d'hommes, ni vivants ni morts.

Une femme en peignoir clair, passe le buste par une fenêtre ouverte, une femme jeune et, dans le rayon lunaire, pâle comme un cadavre.

C'est l'institutrice du canton de Payoul, mademoiselle Anne Barbiéry.

Elle arrête les douaniers :

— Qu'est-ce qu'il y a ?... J'ai entendu un coup de feu...

— Diantre ! ça ne m'étonne pas, mademoiselle, répond l'un d'eux avec un fort accent basquais.

» J'ai bel et bien tiré !

» Ces coquins de contrebandiers nous font la pige toutes les nuits depuis quelque *temps*.

» Sont-ils une bande ou non ... On n'en voit jamais que deux.

— Vous avez entendu crier ? mademoiselle Barbiéry ? demanda l'autre.

— Et j'ai répondu en criant aussi et en ouvrant ma fenêtre.

— Alors ?

— Alors... vous voyant monter, j'ai attendu.

— Ils ont dû passer là... sous vos fenêtres, les bandits !

— Peut-être.

— Où sont-ils ?... Et le blessé ?... Car s'il y en a un qui a crié, c'est qu'il a été touché.

— Vous croyez ?

— Parbleu ! Je l'espère bien.

— Mais ce serait affreux... Tuer un homme... pour quelques paquets de tabac...

— Ou des centaines de francs de dentelle.

— Même pour des centaines de francs de dentelle.

— Que voulez-vous, mademoiselle Barbiéry, le métier c'est le métier...

— La fraude augmente tous les jours sur la frontière, on nous donne des ordres formels, nous encourons des peines disciplinaires si nous fermons les yeux.

» Peut-être avons-nous fait cinquante fois des sommations, sans mettre la menace à exécution.

» Ce soir, ma foi ! les sommations faites, j'ai épaulé.

Le douanier qui parlait, un brigadier, se mit à rire en achevant :

— Vous aurez eu plus de peur que cette fripouille n'a eu de mal, puisqu'il s'est encore tiré des pieds.

Et touchant tous les deux leur képi :

— Bien le bonsoir, mademoiselle Barbiéry, bonne nuit jusqu'à demain.

— Bonsoir, messieurs les douaniers.

Les deux préposés à la perception du droit sur les marchandises importées, se décidaient à suivre le sentier, longeant à présent la route sur laquelle perchait le village.

Sous eux c'était la mer.

A cet endroit, la masse granitique surplombant le flot, formant un avancement en caverne, sous lequel une barque qu'ils ne pouvaient voir était amarrée.

Et, à l'extrémité de cette roche où ils allaient, un précipice, le vide béant.

Lorsqu'on voulait côtoyer ce précipice, on redescendait vers l'Océan.

La lune qui resplendissait s'éclipsa tout à coup, non pas voilée d'un nuage, mais cachée derrière un pic.

Et si le firmament se remettait à scintiller, ses constellations ne projetaient pas vers l'astre poursuivant sa perpétuelle rotation une lueur suffisante pour éclairer le lacet escarpé, dangereux, qui continuait le sentier.

— Je n'ai pas envie, Sangdiou ! fit le gradé, de laisser mes os dans ce trou, retournons, nous n'arriverons à rien ce soir.

» S'il y a un blessé, demain nous le saurons bien.

— Pour moi, il n'y en a pas, répondit philosophiquement le second, en bourrant sa pipe.

Et les deux collègues redescendirent par où ils étaient venus, vers la mer.

Ils devaient poursuivre leur nuit de faction aussi inutilement qu'ils l'avaient commencée.

Les contrebandiers sont habiles et particulièrement favorisés par la configuration de la côte le long de cette chaîne de montagne qui marque la frontière entre la France et l'Espagne.

Ils éventent les ruses des douaniers ou leur brûlent la politesse avec une désinvolture souvent faite pour exaspérer ces derniers.

C'est ce qui, cette nuit-là, venait de se produire.

Le brigadier et son compagnon représentaient marche au long du rivage, dans la direction opposée à celle où ils auraient trouvé la barque ayant abordé à marée haute, jusqu'à la crique surplombée de roc, où on l'amarrait.

Pourquoi allèrent-ils à droite au lieu d'aller à gauche ?

Combien d'événements, dans la vie, dérivent de ces deux syllabes : pourquoi ?

Tandis qu'ils prenaient à droite, le drame se déroulait à gauche.

Un homme avait bien été atteint par la décharge du douanier.

Etait-ce au bord du précipice, alors qu'il sortait d'une des maisons de Payoul ?

Ou, blessé, s'élançant de ce côté pour fuir, avait-il perdu pied et roulé à l'abîme ?

Un quart d'heure s'était écoulé depuis la disparition du brigadier et de son subordonné.

Mademoiselle Anne Barbiéry, qui refermait ses persiennes, les rouvrait dès qu'elle entendait les pas de ceux-ci s'éloigner.

Et, le buste penché au dehors, elle écoutait, aussi pâle que tout à l'heure.

Aucun bruit.

La jeune fille enjamba cette fenêtre du rez-de-chaussée, quasi à pic sur les rochers.

La façade de l'école, un petit bâtiment blanc, presque coquet, donnait sur la place du village.

Et alors qu'elle prenait pour elle cette pièce — dont les deux fenêtres étaient les seules, avec de larges lucarnes, au premier étage, éclairant un corridor intérieur, à regarder sur la mer — son adjointe, toute jeune et depuis quelques mois seulement avec elle, dormait au premier étage, sur la place.

Ce coup de feu dans la nuit ne devait réveiller personne.

Au pays basque, par la montagne et sur la frontière, on est accoutumé aux poursuites, au cours desquelles il y a échange de poudre sans qu'il soit fait de victimes.

Mais sans doute l'institutrice de Payoul, « la *Parisienne* », comme l'appelaient les gens du pays, qui la savaient née à Paris, depuis trois ans dans ce canton perdu des Pyrénées, éprouvait une crainte toute particulière, car au bord du sentier courant autour des roches, tendant l'oreille tantôt par ici, tantôt par là, elle écoutait avec une angoisse qui lui *faisait serrer* ses deux mains sa poitrine où le cœur sautait.

Aucun bruit encore, que, tout à coup, un hullulement d'oiseau de nuit et un battement d'ailes noires.

Elle se rejeta en arrière.

Elle tremblait, cette fois, comme une feuille, en comprimant de sa main longue et fine qui frémissait, son front aussi blanc que la neige des hauts sommets, formant une chaîne imposante, à laquelle semblait s'adosser le vieux château dominant le village.

Encore par la fenêtre basse, si facile à franchir, Anne rentra dans la chambre, toute garnie de perse blanche à fleurs bleues, simple, gaie, avec des élégances dans les *détails*, dénotant un raffinement de goûts qui les étonnait peut-être, mais que n'appréciaient point celles qui avaient *pu s'en rendre compte*, parmi les montagnardes de Payoul.

Elles étaient rares.

La femme qui faisait le ménage n'y passait que pour la grosse besogne.

Anne en disposait elle-même les coquetteries.

Dessus de cheminée brodé, comme les voiles des fauteuils ; paravent devant la toilette, fleurs sauvages, ou roses dans la jardinière du guéridon, ou les vases de la cheminée.

(A suivre.)